

Pays du Golfe à la rescousse d'Amman

Jordanie » L'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et le Koweït ont accordé une aide de 2,5 milliards de dollars à la Jordanie, en proie à une grave crise économique qui a provoqué une vague de manifestations.

Une rencontre qui s'est déroulée à l'invitation du roi Salmane d'Arabie saoudite et en présence du roi Abdallah II de Jordanie et de dirigeants des Emirats et du Koweït a permis hier d'apporter une importante aide financière à la Jordanie.

L'enveloppe, annoncée à l'occasion d'un sommet des quatre pays dans la ville sainte

de La Mecque, comprend un acompte versé à la Banque centrale de Jordanie, des garanties pour la Banque mondiale «dans l'intérêt de la Jordanie», un soutien budgétaire étalé sur cinq ans et le financement de projets de développement, selon l'agence.

Pour Lori Boghardt du Washington Institute for Near East Policy, «la rapidité et la vigueur avec laquelle les Etats du Golfe ont répondu est un témoignage très clair de leur inquiétude et de leur détermination à étouffer dans l'œuf l'agitation en Jordanie. Ils vont faire tout ce qu'ils peuvent pour empêcher un nouveau

Printemps arabe à leur porte», a-t-elle estimé. La Jordanie, alliée de Washington et engagée auprès du Fonds monétaire international (FMI) à mener des réformes structurelles en échange d'un prêt de 723 millions de dollars, vient d'être secouée par d'importantes manifestations contre des hausses de prix à répétition et un projet de loi fiscale.

Ce mouvement de protestation populaire contre l'austérité a conduit à la démission du premier ministre jordanien Hani Mulqi. Pour calmer la rue et la classe moyenne, son successeur Omar al-Razzaz, qui

doit encore former un gouvernement, a décidé de retirer le projet de loi controversé.

L'économie jordanienne traverse une période difficile: 18,5% de la population sont au chômage et 20% vivent à la limite du seuil de pauvreté.

L'accueil de centaines de milliers de Syriens ayant fui la guerre pèse aussi lourdement sur les finances publiques et Amman appelle régulièrement la communauté internationale à une aide plus importante sur ce dossier. La cheffe de la diplomatie européenne a annoncé dimanche une nouvelle aide de 20 millions d'euros à la Jordanie. » **ATS/AFP**

Le patron d'Audi soupçonné

Dieselgate » Le PDG d'Audi, marque du groupe automobile allemand Volkswagen est personnellement soupçonné de fraude dans le cadre d'une vaste enquête sur le scandale des moteurs diesel truqués. «L'enquête dans le cadre de l'affaire diesel concernant les moteurs Audi a été étendue (...) et depuis le 30 mai 2018, le PDG d'Audi Rupert Stadler ainsi qu'un autre membre du directoire actuel font partie des personnes soupçonnées», a indiqué hier le Parquet de Munich dans un communiqué.

Selon l'hebdomadaire *Der Spiegel*, Bernd Martens, directeur des achats chez Audi, serait ce deuxième haut responsable

de la marque visé par l'enquête. Des perquisitions ont eu lieu hier aux domiciles de ces deux personnes, mises en cause pour «fraude» et pour avoir contribué «à l'émission de faux certificats», précisent les enquêteurs.

L'agence fédérale de l'automobile KBA avait ordonné la semaine dernière le rappel de quelque 60 000 Audi A6 et A7 après la découverte d'un «logiciel illicite» capable de fausser les niveaux d'émission de gaz polluants. Dans le cadre de son enquête, la justice allemande avait déjà perquisitionné les domiciles et les lieux de travail d'employés d'Audi en Allemagne, dont le siège d'Audi à Ingolstadt. » **ATS/AFP**

<p>FRANCE ÉTRANGE DÉCÈS DE FILLETTES Une enquête a été ouverte pour rechercher les causes de la mort de deux petites filles décédées dans leur chambre dimanche en fin d'après-midi dans un appartement de fonction de la brigade de gendarmerie de Limonest, près de Lyon. ATS/AFP</p>	<p>DUNKERQUE CAMP DE MIGRANTS ÉVACUÉ Quelque 309 migrants ont été évacués hier matin d'un campement à Grande-Synthe, près de Dunkerque dans le nord de la France. Ils ont été dirigés vers des centres d'accueil, a annoncé dans la journée la préfecture du département. ATS/AFP</p>	<p>AFGHANISTAN NOUVEL ATTENTAT À KABOUL Une explosion hier à la sortie d'un ministère à Kaboul a fait au moins douze morts et une trentaine de blessés, selon le Ministère afghan de la santé. Un kamikaze s'est fait exploser durant cette nouvelle attaque revendiquée par l'Etat islamique. ATS</p>	<p>MADAGASCAR NOUVEAU GOUVERNEMENT Le nouveau premier ministre malgache a formé son gouvernement, a annoncé hier le président Hery Rajaonarimampianina. Il devra diriger le pays jusqu'aux élections générales prévues cette année pour sortir le pays de la crise politique. ATS</p>	<p>BAOBABS DISPARITION MYSTÉRIEUSE La grande majorité des plus vieux baobabs d'Afrique se meurent depuis une dizaine d'années, ont alerté hier des chercheurs qui évoquent le dérèglement climatique comme possible cause de cette disparition sans précédent. ATS/AFP</p>	<p>ESPAGNE FINANCEMENT ILLÉGAL Un nouveau jugement a conclu hier à un financement illégal du Parti populaire de Mariano Rajoy, dix jours après la chute de l'ancien chef du gouvernement. Elle avait suivi la condamnation du PP dans un mégaprocès pour corruption. ATS</p>
--	--	---	--	---	---

Le général romontois Patrick Gauchat observe les premiers effets de la détente entre les deux Corées

«Le niveau de tension a diminué»

« PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY JACOLET

Sommet historique » Il est en première ligne pour observer les effets de la détente des relations entre les Etats-Unis et la Corée du Nord. Le général Patrick Gauchat est le chef de la délégation helvétique auprès de la Commission de supervision des nations neutres (NNSC). Composée de cinq Suisses et de cinq Suédois, cet organisme supervise et contrôle l'armistice entre les deux Corées.

Posté depuis l'été 2017 à Panmunjom, au milieu de la péninsule, ce Romontois de 49 ans assiste à des changements sur la ligne de démarcation depuis que Kim Jong-un et Donald Trump dansent le tango à distance (deux pas en avant, un en arrière) avant la rencontre historique de la nuit dernière. Patrick Gauchat a vécu de l'intérieur un autre sommet symbolique, celui entre les deux présidents coréens, le 27 avril dernier, à Panmunjom.

La suspension des essais nucléaires et des tirs de missiles nord-coréens a-t-elle apaisé l'atmosphère le long de la ligne de démarcation?

Patrick Gauchat: Oui, indéniablement. Les gens parlent du calendrier de dénucléarisation et ne spéculent guère plus sur le moment du prochain tir balistique ni quelle en sera la réponse.

Quels sont les changements concrets que vous observez à la frontière?

On sent que le niveau de tension de 2017 a fortement baissé. La



Le sommet de la nuit dernière à Singapour, entre présidents nord-coréen et américain, a été qualifié d'historique avant même sa tenue... Keystone

propagande par les énormes haut-parleurs a diminué en heures et volume de diffusion depuis le mois de janvier. Les soldats sont également plus détendus même s'ils restent toujours très professionnels. Les tours touristiques depuis le sud ont disparu pour faire place aux négociations. En revanche, au Nord, les touristes visitent le site de Panmunjom sans discontinuer... Ces dernières semaines, de nombreuses rencontres se sont déroulées sur ce site pour préparer le sommet, mais également pour faire avancer les points mentionnés dans la Dé-

claration de Panmunjom du 27 avril.

Votre mission a-t-elle évolué à la suite de la détente entre les deux pays?

La mission n'a pas changé fondamentalement car elle découle de l'armistice militaire qui est toujours en force entre les deux Corées. Par contre, nous signalons à nos partenaires que nous sommes à disposition avec notre savoir-faire et notre expérience et nous démontrons ce que nous pouvons réaliser en termes de mesures d'augmentation de la confiance au niveau militaire

(Confidence Building Measures). Les dernières semaines avant la rencontre à Panmunjom entre les présidents des deux Corées, le 27 avril dernier, nous avons rencontré nos différents partenaires pour la mission en Corée, mais également l'ONU à New York pour leur faire part de nos prestations possibles à l'avenir concernant la mise en place de ces mesures d'augmentation de la confiance.

Comment avez-vous vécu la rencontre historique du 27 avril? C'est toujours gratifiant de voir les situations figées depuis des

décades qui ont soudainement des chances d'évolution très positive. Après une année 2017 remplie d'essais nucléaires et balistiques, avec des réponses verbales crues et des sanctions de l'ONU, la nouvelle énergie positive que l'on ressent est la bienvenue.

Quel moment particulier restera gravé dans votre mémoire?

La discussion entre quatre yeux des deux présidents, le Sud-Coréen Moon Jae-in et le Nord-Coréen Kim Jong-un, a été un moment spécial et unique sans filtres ni retenue.

C'est un moment très fort d'autant plus qu'il s'est déroulé sur «notre» pont bleu, celui que les officiers suisses et suédois prennent tous les jours pour aller à la Joint Security Area (le seul endroit où les soldats nord et sud-coréens sont encore en contact direct les uns avec les autres, ndr). C'est là que nos rencontres officielles et de travail prennent place dans une des trois fameuses maisons bleues.



«La propagande par les énormes haut-parleurs a diminué depuis janvier»

Patrick Gauchat

Comme pour les militaires américains de l'United Nations Command (UNC) (commandement des Nations Unies en Corée, ndr) qui étaient discrets, les militaires suisses et suédois sont restés dans le camp de la NNSC. Nous pouvions observer certaines parties ouvertes du meeting depuis notre camp. »